

Denis Galilée

Viols, meurtres et disparitions sur le chemin
de Saint-Jacques-de-Compostelle



Du même auteur :

- Dans le sang et l'acier – Éditions Edilivre
- Terreur dans les hypermarchés – Éditions Edilivre

EXTRAIT

Ce livre est une fiction, toute ressemblance avec des personnes où des sociétés existantes où ayant existé seraient fortuites et de pure coïncidence.

1

Depuis des siècles, des pèlerins de toute l'Europe empruntent chaque année les chemins de Saint-Jacques de Compostelle. La majorité d'entre eux le font à pied, comme une profession de foi. Tous les ans ils effectuent des parcours qui se suivent, pour arriver un jour, à le faire dans sa totalité pour certains et en partie pour beaucoup d'autres. Le plus important, c'est d'en avoir au moins effectué une partie afin de savoir ce que cela veut dire et ce qu'on en ressent au plus profond de soi.

Parmis les chemins de Saint-Jacques de Compostelle se trouve celui qui part de Bonbaillon et qui passe par Dole, Cluny, Roanne, Le Puy en Velay, Aubrac, Moissac et pour finir en Espagne. Ce parcours est magnifique, il y a de beaux petits villages à traverser et sa longueur est de plusieurs centaines de kilomètres. Avant le Puy en Velay, se trouve un petit village de campagne, il s'appelle Saint-Pelet, c'est un endroit extraordinaire où il fait bon vivre. La région

est très belle, très accueillante et les habitants sont tous très sympathiques. De plus, le climat est toujours exceptionnel et les pèlerins l'apprécient énormément. Beaucoup de touristes passent et s'arrêtent pour admirer ce village pittoresque avec ses vieilles maisons en pierre. Trois cents mètres avant se trouve une ferme qui est au bord de la route. Elle est un peu vieillotte mais son style vaut le coup d'œil. Elle est en vieilles pierres apparentes avec des tuiles en ardoise, ce qui la rend exceptionnelle. Toute personne qui passe devant que ce soit à pied ou en voiture, s'arrête et la regarde. Dans celle ci se trouvent trois personnes, il y a Louise, la patronne, cinquante six ans dont trente cinq à trimer du matin au soir et trois cent soixante cinq jours par an. C'est une femme très énergique qui ne peut pas rester cinq minutes sans rien faire. Le métier de paysan est très dur, pour beaucoup d'entre eux. Aucun jour de repos, pas de congés payés et il est rare de les entendre dire qu'ils sont fatigués contrairement à certaines catégories de personnes qui font on ne sait pas quoi durant leurs trente cinq heures par semaine. D'ailleurs, c'est pour cela que personne ne se presse au portillon pour faire ce métier. C'est tellement plus facile de travailler sept heures par jour pendant cinq jours et ensuite de faire grève pour dire que c'est très dur et très fatigant. Il y a aussi Charles cinquante sept ans son mari, un déchet qui picole tellement qu'il se lève chaque matin avec le reste de cuite de la veille et attaque son petit déjeuner

par plusieurs verres de picrate. Ses parents possédaient des vignes et avaient l'habitude de fabriquer eux même leur vin. De ce fait, il est né dans le vin, élevé dans le vin, ce qui est devenu maintenant son quotidien et il ne peut plus s'en passer, c'est une drogue. Au début de son mariage, il a fait un effort pour ralentir, c'était un ultimatum posé par son épouse, mais cela n'a pas duré longtemps et il a replongé en augmentant sa dose quotidienne. Louise qui était alors enceinte, ne pouvait pas faire autrement que rester avec lui. Sa famille très à cheval sur les principes, n'aurait pas admis la séparation du couple. Quelques temps après, elle a pensé qu'une fois qu'il serait père, il se rendrait peut-être compte que c'est une responsabilité et qu'il changerait son comportement, mais hélas ! La troisième personne est le fils, Julien, le seul qu'ils ont eu et ce n'est pas plus mal. Il à vingt six ans, il pèse cent douze kilos, il n'a pas la lumière à tous les étages, mais par contre, il possède une force herculéenne. Il est abruti qu'il n'est jamais allé à l'école, il est resté à la ferme pour aider ses parents. De ce fait, il n'a jamais pu évoluer et cela se ressent dans son langage et sa façon de vivre, il parle en ne diffusant que la moitié des mots et avec beaucoup de difficultés. Vue la quantité de pinard que son père buvait au moment où il a été conçu, le résultat n'est pas étonnant. Souvent seul, il ne parle pas beaucoup. Sa mère n'a jamais voulu le mettre dans une maison spécialisée. Pour elle il n'aurait

jamais évolué et comme elle n'a que lui, elle a préféré le garder à la maison. Pendant un certain moment, elle a fait venir une personne pour lui donner des cours particuliers à la ferme dans l'espoir de le voir changer, mais cela n'a donné aucun résultat. Des spécialistes ont confirmé qu'il était inapte à suivre une scolarité normale et même des stages dans des maisons adaptées. Toute la journée, il erre dans la ferme, va aux champignons dans les bois, regarde la télévision et surtout, il aide son père à descendre le maximum de bouteilles. Voilà environ quinze années que la ferme n'est plus en activité, le père était ivre tous les jours au point qu'il laissait les animaux sans soins et sans nourriture. Plusieurs fois des vaches ont été retrouvées mortes et les vétérinaires ont estimé que tout cela devait cesser. À cause de cela, Louise a dû prendre une cruelle décision, tout arrêter, la culture et le bétail. Un certain moment, elle a pensé prendre des employés pour faire les travaux de la ferme, mais cela aurait coûté beaucoup trop cher. De plus, l'idée de diriger des personnes qu'elle ne connaissait pas lui faisait peur et ses compétences dans la culture sont légères. Cette décision l'a perturbée énormément, les cancanes ont fusé dans la famille comme dans le village et elle a mis plusieurs années avant de s'en remettre. Comme Charles ne voulait pas vendre la ferme, elle a dû rester là avec eux. Les seuls animaux qui restent encore, sont des lapins et des volailles dont Louise s'occupe seule pour

être sur qu'ils survivent. Pour payer toutes les factures qui tombent et surtout pour nourrir ses deux éponges d'hommes, elle a trouvé une solution. Chaque année ils vendent des parcelles de terrain de culture à des personnes qui veulent bâtir. Pour les autres terrains, elle les loue à d'autres cultivateurs ce qui lui fait un léger revenu. Toutes ses rentrées cumulées permettent à Louise de faire vivre toute la famille correctement et surtout de se faire livrer chaque semaine cinq caisses de pinard afin d'éviter que son mari s'en prenne à elle. Charles a plutôt tendance à être méchant quand il est en manque et Louise veut éviter tout affrontement avec lui. Julien qui commence à bien picoler aussi à tendance à y prendre goût et à en devenir dépendant. Sa consommation n'est pas aussi forte que celle de son père, mais il en prend le chemin. Louise s'en rend bien compte, mais elle se tait pour être tranquille. Charles a une pièce pour lui seul, c'est là que Louise lui apporte de temps en temps ses repas ou il vient les chercher en cuisine, c'est ce qui se passe le plus souvent. Dans cette pièce il y a un lit, une armoire, une table et une chaise. Tout autour de cela, il n'y a que des cadavres de bouteilles de vin. Elle est dégoutée chaque fois qu'elle y entre, l'odeur qui y règne lui donne envie de vomir et elle se refuse d'y faire le ménage. De toute façon cela ne servirait à rien vu que cinq minutes plus tard se serait de nouveau le cirque. Julien lui, s'est fait un coin secret, un genre de garçonnière où personne ne va, il est au dessus des

anciennes écuries dans le bâtiment le plus reculé de la ferme. Sa mère voulait lui donner une chambre pour être tout près d'elle tout en restant autonome, mais il a refusé en poussant des cris et a menacé de se suicider. Louise a dû se résigner et le laisser dans son grenier pour éviter ses colères. Pour y accéder, il faut monter des vieux escaliers en bois qui sont raides comme la justice. Comme le bâtiment est ancien, il n'y a pas de rampe pour monter et c'est souvent que Julien est tombé, surtout quand il a bu un coup de trop. À l'heure des repas il vient avec sa gamelle chercher sa nourriture et va la manger là-bas. Dans sa pièce, il y a tout ce qu'il lui faut, une douche, un WC et du mobilier. Julien aime les films policiers et Louise lui a fait installer une télévision pour lui apporter un peu de plaisir malgré son handicap. Pour l'occuper un peu, elle ne vient jamais faire le ménage, c'est Julien qui doit le faire. Pour tout ce qui est à nettoyer, les draps et les habits, il doit les apporter pour qu'elle les lave à la machine. Jusqu'à maintenant tout le monde reste dans son coin et tout se passe très bien comme ça. À l'entrée de la ferme sur la droite se trouve une petite maison de plein pied. C'étaient les anciens appartements des employés de la ferme au temps où elle tournait fortement. Comme elle tombait en ruine et que Julien ne voulait pas y aller, Louise l'a fait rénover voilà plusieurs années. Elle ne voulait pas rester le reste de sa vie avec ces deux phénomènes, elle voulait voir des gens, et pouvoir parler avec eux. La

solitude est très dure à supporter et Louise se refuse à se retrouver dans cette situation. À force de voir passer des pèlerins, l'idée lui est venue un jour d'en faire une maison d'accueil. À l'intérieur, il y a une belle chambre, un salon et une magnifique salle de bain où se trouvent aussi les toilettes. Tout est neuf à l'intérieur et il y a un superbe carrelage partout. Sur l'arrière de la petite maison ce sont les prés à perte de vue et le panorama est superbe. Dans la chambre, il y a deux portes fenêtres sans volet qui donnent sur une petite terrasse où se trouve une table de jardin et deux chaises en rotin. À l'intérieur elle a installé des doubles rideaux très épais qui servent à couper la lumière et à permettre aux occupants d'être à l'abri des regards. La décoration intérieure est belle, il y a une horloge ancienne, deux vieilles lampes à pétrole et de beaux tableaux sur les murs.

Pour arriver au bâtiment principal de la ferme, il y a un chemin d'une trentaine de mètres en gravier et de chaque côté se trouvent des fleurs magnifiques qui donnent envie de s'arrêter pour les regarder et les sentir. Au début de celui-ci se trouve une pancarte de quarante centimètres sur cinquante où est inscrit : « Amis pèlerins, vous trouverez chez moi gîte et couvert, Louise ». À partir du mois d'avril et mai, quand le soleil pointe son nez et que les premiers pèlerins arrivent, elle est heureuse et se donne à fond pour les recevoir. C'est la période où elle reprend vie, où elle se sent heureuse de vivre, le moment où il n'y a

plus de solitude. Sa vie devient différente, elle reçoit des personnes de toutes nationalités, d'âges différents et doit obligatoirement sortir plus souvent pour faire des courses au village. Il est très rare de voir des pèlerins en hiver et c'est la période qu'elle déteste le plus. Elle fabrique elle même son pain tous les jours, fait des conserves de légumes, des confitures, des terrines de viande et des spécialités de la région. Depuis toujours, ils sont propriétaire de plusieurs parcelles boisées qu'ils laissent gratuitement aux chasseurs du village. De temps en temps, ils lui apportent du sanglier ou du chevreuil en paiement pour la location. Avec cela, elle confectionne des plats succulents et des pâtés extras que les pèlerins apprécient. Derrière la ferme se trouve un verger avec beaucoup de pommiers et Louise en profite pour faire du jus de pomme maison qu'elle sert à tous ses visiteurs. Le pressoir à raisin d'autrefois sert aujourd'hui à presser les pommes sauf qu'il n'y a pas d'alcool dedans. Elle se lève de très bonne heure et se couche très tard pour être à la disposition de ses hôtes. Quand elle a quelques minutes, c'est pour s'occuper de son jardin où elle cultive toutes les sortes de légumes dont elle a besoin pour concocter ses repas. Pendant ce temps les deux hommes de la ferme profitent du sourire de Bacchus. Louise est très estimée dans le village, tous connaissent sa situation et la dévotion qu'elle donne aux pèlerins. Elle y fait une ou deux apparitions par semaine avec sa voiture

pour ses achats courants sauf le vin qu'elle fait livrer par un commerçant du coin à cause du poids et du volume des caisses.

Depuis qu'elle reçoit des pèlerins, sa renommée a grandi jusqu'à dépasser les frontières et pour elle se pose maintenant un grand problème. Sa maison peut accueillir toutes les personnes qui se présentent à chaque repas, mais pour le coucher, elle ne peut prendre qu'un couple à la fois ou une personne seule. La petite maison n'est pas grande et ne possède qu'une chambre, ce qui réduit le nombre de personnes à coucher. Pour elle, lorsqu'elle doit dire à ceux qui arrivent le soir qu'elle est au complet, ça lui fait mal au cœur, mais elle n'a pas le choix car elle n'a pas la possibilité d'en construire une autre. Le coût serait beaucoup trop important pour ne servir que quelques mois en été. Elle avait aussi pensé aux anciennes étables. Plutôt que de rester dans un état de délabrement, elle avait fait faire un devis pour les transformer. C'était pareil, beaucoup trop onéreux pour les revenus qu'elle en aurait retiré.

Comme c'est une très belle région avec des belles collines, des étangs, des petites parcelles boisées et des prairies accueillantes, un camping s'est installé à quelques kilomètres avant la ferme. C'est un couple de jeunes qui le gère et ils proposent pas mal de services. D'autres terrains dans divers endroits sont mis gratuitement à la disposition des touristes pour le camping sauvage et pour ceux qui n'ont pas trop les

moyens de payer une place. Ils se situent entre le camping officiel et la ferme de Louise. Plusieurs petits étangs bordent la route qui conduit au camping. Très poissonneux, ils attirent pas mal de touristes et certains campeurs qui viennent dans le coin seulement pour la pêche. Depuis quelques temps, il y a même des hollandais qui viennent tout les ans uniquement pour les belles carpes qui s'y trouvent. Un autre avantage pour tous ces touristes, c'est la mer et l'Espagne qui ne sont pas très loin, en quelques heures ils peuvent être dans un autre monde.

Voilà plusieurs années que la gendarmerie enquête sur des disparitions plutôt bizarres dans la région. Des filles ou des femmes seules ont disparu et même des couples quelques fois. Malgré des enquêtes très rigoureuses menées par la gendarmerie et la section de recherche criminelle de Paris, les personnes disparues n'ont jamais été retrouvées, c'est devenu un vrai mystère. La Région et les responsables des départements voisins ont fait tout ce qu'il fallait pour aider à retrouver ces pèlerins, mais hélas, aucune piste n'a été trouvée, cela reste une énigme. Beaucoup d'habitants de toute la région, donnent des explications diverses voir fantaisistes sur tous ces événements, des loups qui vivent dans les bois ou des extra-terrestres qui viennent régulièrement dans la région. Tout y passe et on entend n'importe quoi, c'est à se demander où ils vont chercher tout cela. Une année, le préfet a même fait interdire le camping

sauvage pour pouvoir mieux contrôler le flux des touristes, mais rien n'a changé. Des personnes ont quand même fait du camping sauvage et trois d'entre elles ont disparu, un jeune couple et une fille célibataire. Au moment des faits, les enquêteurs n'avaient pas les lieux exacts des disparitions, ce qui explique qu'il n'y eu aucune arrestation. Des spécialistes sont venus de toute l'Europe pour trouver ce qui se passe dans cette région, mais rien de concret n'en est sorti. Le nombre des patrouilles de gendarmerie dans les campagnes et de la police dans les villes, a considérablement augmenté, mais cela n'a rien changé. La presse annonce des disparitions et signale que la police se trouve toujours dans l'impasse. À ce jour, aucune piste ne remonte au responsable ou à l'origine de ces fait. C'est à se demander si les érudits de la science-fiction qui jurent leur grand Dieu que ce sont des petits hommes verts qui viennent les chercher, n'auraient peut-être pas tort. Beaucoup de personnes disparaissent en France chaque année pour diverses raisons. Tant que le nombre n'est pas très important et dans un endroit bien déterminé, les recherches ne durent jamais longtemps et sombrent dans l'oubli général. Ce coup-ci, c'est différent ; c'est toujours dans la même région et cela dure depuis plusieurs années. Les préfets des régions environnantes ont eu une réunion avec des gens des ministères concernés. Mettre en place des moyens afin de stopper ces disparitions inquiétantes

et mystérieuses est la priorité. La machine est lancée, il ne manque plus que des résultats. Vu que ce sont uniquement des touristes qui sont concernés par ces disparitions, les habitants vaquent à leurs occupations sans crainte et sans se masturber l'esprit pour trouver la solution.

2

Mercredi dix mai, dix heures, une voiture de gendarmerie stoppe devant la ferme, deux gendarmes en descendent et viennent toquer à la porte. Louise ouvre et les fait entrer. Elle les connaît, ils passent assez régulièrement pour lui demander si tout va bien et si elle n'aurait rien vu de bizarre. Depuis plusieurs années qu'il y a des disparitions mystérieuses dans le secteur, ils font des visites de contrôle dans toutes les fermes isolées. Comme c'est presque toujours les mêmes qui passent, une bonne relation s'est formée et chacun est content de voir l'autre.

- Bonjour Louise !
- Bonjour messieurs, entrez, je vous en prie !
- Vous allez bien Louise ?
- Oui très bien, je vous remercie, vous buvez un jus de pommes comme d'habitude ?
- Oui volontiers Louise, merci !

Elle dispose trois verres sur la table et ramène un litre de jus de pomme, elle les remplit et se met assise avec eux.

– Que m’apportez-vous comme nouvelle aujourd’hui ?

– Nous sommes à la recherche d’une jeune fille qui a disparu et d’après les renseignements que nous avons, elle aurait pu passer par ici !

– Encore une, qu’est-ce qui se passe, nous ne sommes plus en sécurité nulle part !

Un gendarme sort une photo de sa poche et la montre à Louise.

– Ça vous dit quelque chose, elle est passée chez vous, vous l’auriez vue quelque part ?

– Non, je ne l’ai jamais vue, je suis désolée. Pauvre fille comment peut-il y avoir des malades pour faire de telle chose. Ce doit être un cauchemar pour la famille !

– Je ne voudrai pas être à leur place ! Rétorque un des gendarmes.

– La pauvre fille, qu’est-elle devenue ? Lui répond Louise.

– Nous faisons une enquête sur sa disparition sachant que le secteur est grand. Elle n’a pas donné de nouvelles à sa famille depuis plus d’une semaine. Un avis de recherche a été lancé sur toute la région et nous enquêtons. Sans renseignement sur son trajet, la distance de recherche est beaucoup plus longue. Cela a pu arriver sur une distance de cent kilomètres avant et cents kilomètres après, ça fait beaucoup !

– Elle a peut-être fait une fugue ou est partie avec un amoureux, c’est possible ?

– Non, d’après sa famille, c’est impossible. Elle n’avait pas de petit ami et ses études étaient sa principale préoccupation. On vous laisse la photo, Louise, au cas où vous viendriez à la rencontrer. Vous pouvez nous passer un petit coup de fil quelque soit le jour ou l’heure !

– Bien-sur, comptez sur moi !

– Et votre mari et votre fils, ils vont bien ?

– Comme d’habitude, ils picolent et se cachent quand ils vous voient arriver !

– S’ils venaient à vous causer des soucis, n’hésitez pas à nous en parler ?

– Je vous remercie messieurs, je ne sais pas ce que je deviendrais sans vous !

Les gendarmes finissent de boire leur verre et se lèvent ensemble, il est temps pour eux de continuer leur enquête.

– Nous allons vous laisser et encore merci pour le verre, au revoir Louise, à bientôt !

– Au revoir messieurs, je vous souhaite une bonne journée et merci de votre visite !

Une fois les gendarmes partis, Louise reprend son travail en cuisine tout en pensant à cette pauvre fille et au salopard qui aurait pu lui faire du mal. Louise aime les gens et elle ne comprend pas comment des personnes peuvent en tuer d’autre pour le plaisir. Sur tous les motifs de ces disparitions qu’elle a entendues, pour elle, c’est le fait d’une personne démoniaque qui doit prendre plaisir à tuer. Elle pense qu’il faudrait

faire que toute la population aide la gendarmerie pour mettre un terme à cette énigme et c'est ce qu'elle fera tout pour en finir avec ce mystère.

Les jours qui suivent se passent sans problème, elle s'occupe de son jardin et de ses volailles. Aucun pèlerin ne passe en ce moment, mais la bonne période va bientôt commencer. Pour les deux énergumènes, ils continuent de picoler pour passer le temps, c'est la seule chose qu'ils savent bien faire et ils ne veulent pas que ça change. Les soirs, ils viennent chercher leur pitance dans la cuisine et vont la manger dans leurs pièces respectives. Une fois ce moment passé, elle ne les voit plus avant le petit déjeuner du matin et s'en porte très bien comme cela. Depuis la naissance de Julien, elle fait chambre à part avec Charles, c'est de là qu'il a recommencé à picoler comme un trou. À partir de ce moment, une fois arrivé le soir, il ne tenait plus sur ses jambes, il ne se lavait plus et était incapable de tenir une conversation avec elle. Plusieurs fois elle a tenté de lui réduire sa consommation, mais il devenait très violent, elle a dû se résigner pour sa propre sécurité.

Samedi treize mai, onze heures. Un couple de Luxembourgeois marche dans l'allée et arrive dans la cour. Louise qui les entend marcher dans le gravier qui est sur le chemin, sort pour les accueillir comme à chaque fois.

– Bonjour messieurs-dames !

– Bonjour madame, nous avons vu la pancarte